

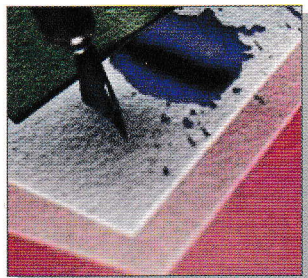
LA PAPIBEVEROPHILIE

L'apparition des premiers buvards est située à la fin du XIX^e siècle. Le papier buvard serait né d'une erreur de dosage, celle d'un ouvrier qui aurait omis de mettre de la colle lors de la fabrication de la pâte à papier.

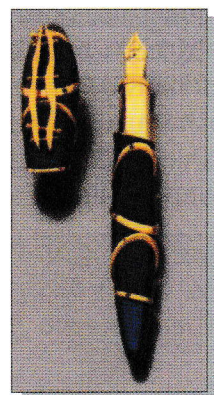
Le collectionneur de buvard s'appelle un papibeverophile, un papibeveriste ou picto-publicophile, néologismes forgés à partir du latin ou du grec et diversement utilisés.

Le buvard

Le **papier buvard** ou simplement le buvard, du verbe « **boire** », est un papier poreux capable d'absorber par capillarité une petite quantité de liquide. Il servait principalement à sécher l'écriture lorsqu'on écrivait à l'encre



① Porte-plume.



② Stylo-plume, avec sa recharge d'encre.

avec une plume (1) : l'encre pouvant être déposée irrégulièrement et séchant lentement pouvait provoquer taches et maculatures, l'usage du buvard était souvent nécessaire. Avec un stylo-plume (2) dont l'encre est régulée et sèche plus rapidement, puis les autres outils d'écriture (stylo à bille, feutre), cet usage a disparu. Le buvard au début du XX^e siècle a constitué un support publicitaire de choix et les buvards sont devenus des objets de collection.

Un peu d'histoire

L'apparition des premiers buvards remonterait à la fin du XIX^e siècle. Le papier buvard serait né suite à une erreur de dosage, celle d'un ouvrier qui aurait omis de mettre de la colle lors de la fabrication de la pâte à papier. Les propriétés absorbantes du support ainsi créé auraient été immédiatement repérées et très vite appréciées par les utilisateurs du premier objet manufacturé jetable : la plume d'écriture. Le buvard était en effet très utile pour « **éponger** » l'excès d'encre déposé lors de l'écriture à la plume. Il succéda au « **sable** », sorte de poudre à base de pierre ponce que l'on versait auparavant sur la feuille d'écriture pour la sécher.

• Je me rappelle il y a plus de 60 ans, lorsque j'étais enfant, on écrivait encore au porte-plume et souvent je me tachais avec cette encre violette

qui s'épandait sur mes doigts (3), parfois sur la blouse. A cette époque le papier buvard absorbait le surplus des maladresses et on pouvait se

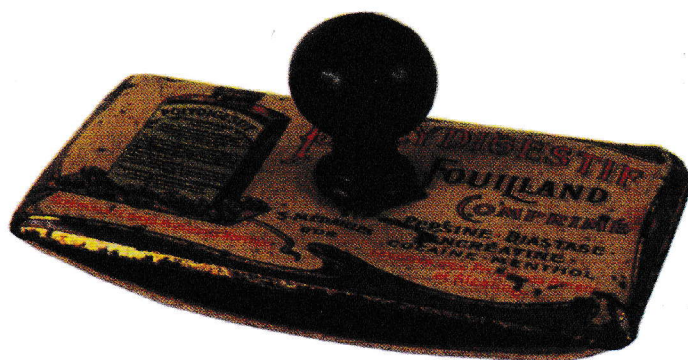


③ Paquet de 10 feuilles de buvard qualité supérieure.

laisser envahir l'esprit par ses images ou ses textes. Il est aujourd'hui devenu obsolète et désuet. Mais après tant d'années d'une utilisation intense, ce support publicitaire n'en demeure pas moins un témoin incontestable des mœurs et des coutumes du passé. Les buvards nous racontent l'histoire des hommes qui vivaient dans la première partie du XX^e siècle. Le stylo-plume, instrument portatif d'écriture à l'encre se compose d'une réserve d'encre reliée à la plume par un petit tuyau.

• Dans d'autres cas, les buvards pouvaient également servir de sous-main pour éviter de salir ou de corner les feuilles des cahiers. Etant toujours placés devant les yeux des écoliers et de leurs parents, les buvards furent rapidement utilisés comme supports publicitaires.

• Le papier buvard pouvait être monté sur un support cintré muni d'une poignée : le tampon-buvard (4) était un accessoire de bureau courant. Le sous-main protégeant le plan de travail du bureau, garni généralement de plusieurs couches superposées de ce papier, servait de support d'écriture et de protection de la surface du bureau.



④ Tampon buvard en tôle lithographiée aux couleurs du polydigestif Fouilland. Imprimerie Breger & Nettle vers 1900.